



...PARENTS → ÉDUCATION



Comment parler de sexe AUX TOUT-PETITS?

C'est quoi faire l'amour ? Comment on fait les bébés ? Pas facile de répondre aux questions de vos petits curieux sur la sexualité... **Sandra Franrenet, auteure de "Osez parler de sexe à vos enfants"* vous donne les clés** pour satisfaire leur curiosité légitime sans honte ni tabou.

Parents A partir de quel âge est-il souhaitable d'aborder le sujet ?

Sandra Franrenet Les interrogations des tout-petits sur le sexe viennent vers l'âge de 3 ans, ils s'intéressent de près à leur propre corps et à celui de l'autre sexe. Ils cherchent souvent à voir leurs parents nus, à comprendre les différences... Mais cela peut venir plus tard, il n'y a pas de règle, tout dépend de l'enfant. Les parents d'aujourd'hui ont à cœur de bien faire leur job, ils se sentent "chargés de mission éducative" et sont souvent trop pressés de parler de tout. On n'est pas obligé d'être proactif ! L'essentiel, c'est de ne pas devancer les questions, de les laisser venir, de respecter le développement et la temporalité personnelle de son enfant. Si on en parle alors que l'enfant n'est ni demandeur ni prêt à entendre ce type d'informations, on risque de créer un choc qui peut être un traumatisme. Quand un petit demande « C'est quoi faire l'amour ? », on lui donne une réponse mais sans entrer dans les détails. On peut dire par exemple : c'est ce que font les adultes parce qu'ils s'aiment, parce que ça leur fait plaisir et parce qu'ils ont envie de le faire. Si la sexualité ne doit pas être un tabou, il faut rester discret car c'est notre intimité, on donne des réponses, mais on ne dit pas tout.

Vous insistez sur l'importance de créer un climat de confiance, pourquoi ?

S.F. Les enfants sont curieux par nature et la curiosité sexuelle est naturelle, mais pour qu'un petit puisse s'exprimer spontanément, il a besoin de sentir que dans sa famille la parole est permise sur tous les sujets qui le préoccupent, y compris le sexe. Quand il raconte quelque chose, par exemple que son pote Léo a montré une photo d'une dame toute nue à la récréation et qu'il sent une gêne, il comprendra que les questions sur la sexualité, « sur les fesses », sont interdites. Quoi qu'il demande, il doit sentir qu'il n'y a de votre part ni tabou ni jugement. La découverte de la sexualité, ça se fait à l'école avec les autres enfants, auprès des grands frères et sœurs qui racontent des trucs "cochons", en regardant les affiches dans la rue et certaines pubs très hot à la télévision, à travers les contes et les dessins animés. « Ma fille de 5 ans m'a demandé l'autre jour pourquoi Peau d'âne s'enfuit. Je lui ai répondu qu'elle s'enfuit parce qu'elle ne veut pas se marier avec son papa. Ma fille, très étonnée, a ajouté : « Moi je me marierai avec papa plus tard, on pourra habiter tous les trois ensemble ! » Ça m'a donné une bonne occasion pour lui parler de l'Œdipe et de l'interdit de l'inceste.



Comment trouver les mots adaptés à l'enfant ?

S.F. Parler de sexualité à des petits ne consiste pas à évoquer la sexualité adulte de façon crue. Ils n'ont besoin ni de vocabulaire technique, ni de cours d'éducation sexuelle. On peut leur expliquer que les amoureux partagent de la tendresse, des baisers, des câlins et du plaisir. Quand ils demandent « Comment on fait les bébés ? », ils ne veulent pas de précisions sur la conception. Raconter que la petite graine du papa et celle de la maman s'assemblent pour faire un bébé, et que le bébé va grandir dans le ventre de la maman jusqu'à sa naissance est suffisant. Ce qui intéresse l'enfant, c'est de savoir qu'il est le fruit de l'amour de ses parents, qu'ils se sont rencontrés et aimés et que c'est son histoire.

Peut-on employer des mots comme zizi, zézette, fufoune, kiki ?

S.F. On peut employer des mots comme petit oiseau, zizi, robinet... pour désigner le sexe de l'homme et zézette, fleur, zigounette pour désigner le sexe de la femme. Mais il est important que l'enfant connaisse aussi les termes pénis, testicules, vulve, et leur signification exacte. Les fesses n'ont rien à voir avec les organes génitaux, il faut donc employer ce mot à bon escient.

Que faire s'ils questionnent sur des mots comme "porno" ou "fellation" ?

S.F. Les tout-petits ramènent parfois de l'extérieur un vocabulaire qui ne leur est pas du tout destiné. La première chose à faire, c'est de savoir ce qu'ils entendent par là, de leur demander ce que cela signifie. Partir de ses connaissances à lui permet non seulement de ne pas en dire plus qu'il ne souhaite en savoir, mais aussi de donner des réponses adaptées à son âge. On ne va évidemment pas lui fournir des précisions techniques sur le sexe oral. Il suffit de lui dire que ce sont des trucs que les grands font quand ils en ont envie sans expliquer ce que c'est. Vous pouvez lui dire aussi que vous en reparlez plus tard, quand il sera plus grand.

Et s'ils voient des images crues par inadvertance sur le net ?

S.F. Tout le monde connaît les mésaventures d'enfants qui cliquent sur des photos de "petites chattes" et arrivent sur des sites pornos, ou qui sont exposés à des jaquettes de DVD pornos chez les marchands de journaux qui ne les mettent pas en hauteur. La première chose à faire, c'est de rassurer l'enfant qui est choqué par ce que qu'il a vu : « Tu trouves que c'est dégoûtant, ne t'inquiète pas, c'est normal que tu sois choqué, ce n'est pas de ta faute. Ce sont des pratiques que certains adultes font, mais pas tous les adultes. On n'est pas obligé de le faire ! Quand toi tu seras adulte, tu feras ce que tu voudras, rassure-toi, ce n'est pas une obligation. »

Comment mettre un tout-petit en garde contre les pédophiles ?

S.F. Mettre en garde contre le danger, c'est bien, mais on fait de la prévention "light". Les parents qui en parlent beaucoup transmettent leurs angoisses à leur enfant, ils se

déchargent sur lui de leurs propres peurs. S'ils se rassurent eux-mêmes, ils n'aident pas leur enfant, au contraire. Les avertissements classiques, tels que « Tu ne parles pas à un adulte que tu ne connais pas ! Si on te propose des bonbons, tu n'en prends pas ! Si on t'aborde, tu viens me le dire tout de suite ! » sont suffisants. Aujourd'hui, il y a une suspicion généralisée envers les adultes, il faut être vigilant, mais pas tomber dans la paranoïa. Le meilleur moyen d'éviter les problèmes, c'est encore et toujours d'inciter votre enfant à vous raconter ce qui lui arrive, en toute confiance.

Ya-t-il un message essentiel à faire passer aux tout-petits ?

S.F. Selon moi, il est essentiel d'apprendre le plus tôt possible à son enfant que son corps est à lui, que personne n'a le droit d'y toucher, à part lui-même et ses parents. Il faut lui apprendre à préserver son intimité, l'inciter à se laver seul le plus tôt possible, et même lui demander la permission de le prendre en photo et de poster son portrait sur votre mur Facebook, par exemple. S'il intègre très jeune que son image comme son corps lui appartient, que personne ne peut en disposer sans son accord, il saura se respecter et respecter l'autre. Cela influencera positivement sa manière de vivre sa sexualité à l'adolescence et à l'âge adulte. Et il aura beaucoup moins de risque plus tard d'être victime de cyber-harceleur. ✱

PROPOS RECUEILLIS PAR CATHERINE MARCHI

* Éditions La *Musardine*.